

Réalité sociologique et quête du sens chez Pierre Bourdieu.

Le cas de l'Algérie

Larbi Mehdi

Introduction.

En Algérie, l'échec des politiques de développement se traite et s'analyse toujours sur la base des données statistiques et économiques. L'approche quantitative et le discours du chiffre occupent les devant de la scène, aussi bien au niveau politique qu'au niveau socio-économique. Bien que ces outils demeurent intéressants pour l'explication objective, l'absence d'une approche qualitative et compréhensive sur la complexité du monde social a contribué à l'essoufflement des objectifs formulés dans les différents programmes politiques.

En effet, l'ignorance du type d'individualité qu'on souhaite intégrer dans les projets conçus pour accroître la richesse et le développement, la non prise en compte des façons d'être, des perceptions et des manières d'agir, augmentent indubitablement le risque de la défaillance des politiques publiques.

Dans ce sens, l'héritage sociologique que Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad ont légué à l'Algérie pour comprendre la spécificité de la société algérienne est capital pour réussir l'expérience du développement et de la croissance. Contrairement aux idéologies reçues de l'extérieur dont l'influence a atteint un nombre important d'universitaires et de politiciens algériens, ces deux chercheurs ont fait parler tout d'abord les Algériens sur leur vie et leur situation.

Leurs résultats publiés depuis ont montré l'écart entre la réalité algérienne et les exigences culturelles et politiques de l'idéologie adoptée par le pouvoir algérien. Dans cet article, j'essaie de présenter l'impact de la structure sociale locale de l'Algérie sur l'évolution de la pensée sociologique bourdieusienne, ainsi que les conséquences de l'approche compréhensive sur sa conscience et son

engagement contre les écrits ethnocentriques et la politique de l'Etat colonial. Dans un deuxième temps, je tente de montrer la valeur de cet héritage sociologique pour rendre explicite ce qui semble implicite en Algérie.

1- L'Algérie coloniale : la découverte d'un objet sociologique émouvant

L'arrivée de P. Bourdieu en Algérie pendant la période coloniale n'était pas un choix volontaire. C'est dans un cadre officiel pour s'acquitter d'un devoir vis-à-vis de son Etat qu'il effectuera ce voyage. Bien qu'il ne fut pas enthousiasmé au départ, son premier contact avec cette nouvelle terre pour accomplir son service militaire l'engloutira si bien qu'il deviendra plus tard en quelque sorte son représentant, afin d'expliquer aux Français les réalités de la politique coloniale en Algérie, et au monde les affres du colonialisme. Son contact direct avec les officiers de l'armée française et leur traitement quotidien de la question sociale des autochtones furent en quelque sorte des faits réels qui ont pesé sur sa personne et ont influencé son parcours universitaire.

Philosophe de formation, Pierre Bourdieu découvre dans une Algérie bouleversée et déstructurée par le colonialisme et la guerre un terrain d'étude pour développer la recherche dans le domaine des sciences de l'Homme. La réalité du milieu social de l'Algérie coloniale et sa complexité vont l'aider à construire un regard sociologique prometteur, aussi bien pour sa carrière universitaire que pour le développement de la sociologie.

Les enquêtes de terrain déployées pour décortiquer la réalité socioéconomiques des populations locales, accompagnées d'une rigueur méthodologique

exceptionnelle, ont été mises en œuvre non seulement comme un moyen de connaissance, mais comme un engagement politique aux côtés du peuple algérien.

Cette expérience ne va pas simplement le détourner de sa propre discipline philosophique, mais elle va le propulser et faire de lui un sociologue « singulier » qui s'emploiera à dévoiler, à l'aide de nouveaux concepts forgés sur le terrain algérien, le fonctionnement du système capitaliste et les mécanismes de domination. En ce sens, l'Algérie a représenté un laboratoire de recherche exceptionnel pour le développement de l'une des pensées sociologiques les plus marquantes de la seconde moitié du 20^e siècle.

Les réalités socioéconomiques des autochtones et leur contact avec le système capitaliste, encadré par un Etat militaro-colonial, ont créé toutes les conditions pour que Pierre Bourdieu puisse forger son propre modèle théorique en travaillant et en exploitant toutes les théories alors en vigueur en sociologie et en anthropologie. Sans le vouloir, il est devenu malgré lui le sociologue et anthropologue incontournable de l'Algérie de la fin de l'ère coloniale.

Le paradigme Kabyle sera de son côté un outil fondamental pour la compréhension sociologique, aussi bien pour l'Algérie coloniale que pour les pays d'Occident comme la France. Il développera par la suite un débat intellectuel vif et persévérant entre philosophes, sociologues et anthropologues dans toute l'Europe et l'Amérique.

2- Processus historique et évolution de la sociologie bourdieusienne.

Les relations de voisinage qu'avaient exploité les parents de P. Bourdieu depuis la France pour le protéger de la guerre d'Algérie et de ses conséquences ont transformé complètement sa vie. A la suite d'une intervention auprès d'un colonel en Algérie, P. Bourdieu s'est

retrouvé dans le cabinet militaire du gouvernement général, où il avait accès à une abondante littérature, produite durant toute la période coloniale. Profitant de cette occasion, il s'est enfermé dans la bibliothèque pour passer de longues journées afin de saisir les écrits et plonger dans l'histoire de l'Afrique du nord et de son rapport à la colonisation.

Ce voyage dans le passé a ouvert la voie à P. Bourdieu pour vivre sa première expérience avec la sociologie. L'exploitation documentaire a guidé son esprit et sa curiosité intellectuelle afin de formuler le projet d'écrire *Sociologie de l'Algérie*.

Néanmoins, la synthèse élaborée de ce fonds documentaire va à contre-courant des idées propagées parmi la classe intellectuelle et politique. Par exemple, l'idée que le monde rural a subi une forte déstructuration du fait des lois coloniales sur les terres et de l'introduction du capitalisme, montre que P. Bourdieu s'est effectivement opposé au climat politico-intellectuel qui régnait dans le milieu universitaire en Algérie.

Il a pris le risque de monter contre lui les universitaires et les étudiants engagés dans des organisations d'extrême droite, qui pouvaient persécuter ceux qui contredisaient les thèses coloniales.

De ce fait, P. Bourdieu s'est organisé pour sélectionner ses contacts. Il rentra en contact avec des historiens et des intellectuels de gauche comme A. Nouschi et le père Sanson.

Ce dernier était directeur des publications du secrétariat social d'Alger, un organisme de l'église catholique créé en 1951 qui était devenu l'institution privée ayant le plus publié sur l'Algérie contemporaine, dans une perspective qui tenait compte des intérêts et des difficultés de la population musulmane posture gênante pour l'idéologie officielle.

Ces événements multiples ajoutés à la guerre d'Algérie ont animé chez lui une volonté de s'engager politiquement et intellectuellement pour dévoiler les enjeux

du monde social complexe, instauré par l'Etat colonial. Son souci permanent était de comprendre et de faire comprendre le fonctionnement du système capitaliste en Algérie et de saisir dans le même temps le sens que donnent les autochtones à leur situation de précarité et la nature de leur rapport au calcul et à la rationalité capitaliste.

L'Algérie est désormais le lieu de départ d'une nouvelle aventure intellectuelle qui croisera les disciplines et les théories des sciences de l'Homme.

a- Synthèse critique de l'ethnologie coloniale

La première démarche méthodologique utilisée dans le livre *Sociologie de l'Algérie* a comporté une application et une mise à l'épreuve des théories sociologiques aux matériaux que lui procurait la littérature coloniale. Au-delà de sa formation philosophique dans l'une des célèbres écoles françaises (ENS), P Bourdieu s'est forgé son chemin de sociologue à travers les écrits de K. Marx, M. Weber et E. Durkheim. Son souci permanent de se distinguer par une production sociologique originale l'a poussé à approfondir la réflexion et l'analyse par l'introduction d'une autre discipline, à savoir l'anthropologie structuraliste pour éclairer ce qui demeure caché dans les relations sociales. C. Lévi-Strauss devient son favori mais Bourdieu complètera son outillage conceptuel par ce qu'a pu produire l'anthropologie culturelle nord-américaine.

Toutefois, la description réalisée sur les populations autochtones et le découpage organisant une différenciation et une opposition des cultures locales ont fait réagir certains chercheurs et spécialistes qui ont critiqué Bourdieu en arguant que le poids de la documentation coloniale ne lui a pas permis de s'écarter d'une approche ethnologique classique. Submergé par une littérature coloniale qui avait pour souci de comprendre les

populations locales afin de les administrer, d'une part, et influencé par une approche structuro-culturaliste, d'autre part, P Bourdieu n'avait pas pris le temps de renouveler son outillage méthodologique pour observer la structure sociale de l'intérieur et saisir davantage la réalité anthropologique et sociologique des autochtones et leur façon de faire pendant leur contact avec des facteurs externes comme le système capitaliste et le colonialisme.

En réalité, la question des origines culturelles utilisées par les ethnologues coloniaux pour séparer les Kabyles des Arabes a suscité une réflexion permanente chez Bourdieu. Bien qu'elle fût déjà présente dans *Sociologie de l'Algérie* comme élément pour expliquer la dépendance de l'individu à sa propre structure sociale, cette question été revisitée ultérieurement.

En se référant à son livre, on observe dès le départ qu'il a entamé son travail par un traitement spécifique de trois groupes berbères, les Kabyles, les Chaouias, et les Mozabites pour aborder ensuite, les populations arabophones dans un seul chapitre à part. Arrivé à ce stade, il s'est mis à chercher les éléments communs aux différents groupes afin de les mettre en évidence pour finir, subséquemment, avec le processus de déstructuration que la situation coloniale a produit chez ces populations.

Les cultures originelles sont décrites écrit E.M. Criado : « *En terme d'entités structurées et intégrées, des sortes de systèmes homéostatiques qui compensent et s'adaptent à la dureté de l'environnement grâce à une extraordinaire organisation sociale. Ces cultures ou sociétés ou systèmes partagent un fond commun : une structuration sociale- en lignages, tribus, villages, ligues-fondée sur les rapports familiaux ; des rapports économiques précapitalistes dans lesquels prévalent les cycles de réciprocité, associés à la quête de*

l'honneur et au prestige. Au contact d'un colonialisme capitaliste qui ne sert que les intérêts des colonisateurs, ces sociétés entrent dans un processus de déstructuration qui les conduit à l'anomie et au repli dans un traditionalisme régressif.»⁽¹⁾

L'adoption de l'approche structuraliste a amené Bourdieu à construire un schéma identique pour distinguer les traits spécifiques de la société traditionnelle de celles de la société moderne. Suivant cette grille d'analyse, il n'y avait qu'E. Durkheim qui pouvait satisfaire sa demande de compréhension.

De la division de travail social, est désormais une clé investie totalement dans la réflexion de Bourdieu pour pouvoir repenser la société précapitaliste et la société capitaliste. Bourdieu suit le même cheminement que Durkheim pour comprendre l'évolution des sociétés. Il appréhende les groupes locaux par la description de leur mode de vie, leur organisation, leur activité et les moyens existants qui affectent leurs relations sociales. Il les organise en entité pour montrer ensuite, la relation organique qui lie ces différents domaines et qui sont toutes en cohérence avec leur environnement physique et naturel. Tout changement ne peut se réaliser que lorsqu'il est ressenti par l'ensemble du collectif qui forme la structure sociale. L'individu est noyé dans le collectif et ne peut découvrir son « soi » que dans les représentations de son groupe d'appartenance. Il vit donc plus pour son groupe que pour lui.

Pour étayer son analyse et renforcer sa théorie, Bourdieu a trouvé dans l'anthropologie culturaliste nord-américaine le prolongement de ce qu'a produit Durkheim sur le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique. En travaillant sur la problématique de la socialisation et le processus d'intégration sociale, Margaret Mead n'a fait qu'ouvrir à Bourdieu la voie pour saisir l'importance

de la fonction sociale du modèle culturel pour façonner la personnalité.

Représentante remarquable de l'école « culture et personnalité », Mead a développé l'étude de la socialisation. Elle explique que : « *Dès les premiers instants de la vie, l'individu s'imprègne de ce modèle par tout un système de stimulations et d'interdits implicites ou explicites, de sorte qu'une fois adulte, il se conformera inconsciemment aux principes fondamentaux de la culture. Ainsi, il y a un lien étroit entre modèle culturel, méthode éducative et type de personnalité dominant. La culture modèle l'individu jusque dans son corps et dans la manière dont il exécute les fonctions biologiques : la nature humaine est toujours une nature acculturée, une culture incorporée.* »⁽²⁾

L'approche holiste a pris donc tout son essor dans la sociologie de P. Bourdieu. A la différence de la structure sociale capitaliste qui organise ses membres par une solidarité organique afin de produire le changement social, celle des autochtones demeure fidèle à ses principes en se caractérisant par une solidarité mécanique pour imposer implicitement à ses membres sa reproduction. Si changement il y a, il ne peut être réalisé que par la colonisation. On entend par cette interprétation que les autochtones appartiennent à une structure sociale *statique* à l'inverse de celle des Européens, qui apparaît comme une structure *dynamique* parce qu'elle pousse ses membres aux changements, grâce à une culture rationnelle, inspirée du système capitaliste.

Selon P Bourdieu, la dépossession de la structure traditionnelle de ses moyens matériels et symboliques, ainsi que sa mise en contact avec une structure économique et sociale capitaliste ont produit chez elle une incapacité à saisir le sens de son aliénation et la compréhension de sa domination. L'expérience de la confrontation avec une structure capitaliste dotée d'une culture

rationnelle lui a fait perdre ses facultés essentielles pour appréhender le monde réel, celui des Européens.

b- Enquêtes sociologiques et révélation de l'essentiel.

Les violences de la colonisation exercées en Algérie ont poussé Pierre Bourdieu à considérer son travail sociologique comme un instrument politique pour défendre les intérêts des dominés. Cet engagement s'est accentué après avoir constaté l'hostilité des universitaires envers l'apparition de son livre *Sociologie de l'Algérie, en 1958*.

Sa volonté de continuer son projet de recherche s'est renforcée après avoir terminé son service militaire et intégré la faculté de lettres comme assistant à l'Université d'Alger. Tout de suite, il décida d'entamer une enquête ethnologique pour comprendre les attitudes et les comportements des indigènes du fait de leur expérience avec le système capitaliste colonial. Le travail de terrain s'est présenté en fin de compte comme une nécessité et une exigence scientifique pour dépasser, d'une part, les écrits ethnologiques coloniaux, et dévoiler ce que la réalité sociale peut cacher, d'autre part. Interpellé par la situation de la guerre, il conçoit son rôle d'intellectuel comme un moyen d'agir sur le réel par la production de connaissances.

Pierre Bourdieu était conscient des dangers qui se mettaient en place, aussi bien dans le milieu universitaire que dans la pratique du terrain pendant la guerre. Cependant, la détermination qu'il a développée pour approfondir ses réflexions a coïncidé avec l'arrivée du général de Gaulle à la présidence et la mise en place d'un plan de développement de l'Algérie. Par suite de ce renversement politique, il s'est trouvé à la tête d'un projet d'étude sur les populations déplacées.

Il a été nommé pour diriger une grande enquête, commandée par l'armée française

pour voir de près la réalité sociologique des Algériens. Il a alors entrepris de recruter des étudiants afin de sillonner avec lui l'Algérie. Abdelmalek Sayad faisait partie de ce groupe et l'a accompagné dans cette aventure scientifique.

Désigné pour l'interprétation sociologique des données statistiques, Pierre Bourdieu profite de cette occasion et redéfinit l'objet d'étude pour centrer sa grande recherche sur le logement et l'emploi, sur la destruction et la misère des populations locales causées par la colonisation et la guerre et, enfin, sur le passage d'une société précapitaliste à une société capitaliste.

Assuré par la présence de l'armée pendant la réalisation des enquêtes, il se consacre entièrement au travail de terrain avec le groupe de chercheurs, afin de les impliquer totalement dans son chantier pour récolter le maximum de matériaux. La mise en place de ces moyens a permis à P. Bourdieu d'organiser une enquête de terrain titanesque. La recherche qu'il a entreprise s'est déroulée, écrit E. M. Criado : « *dans presque toute l'Algérie, à l'exception du grand sud désertique. Des sondages sont faits dans toutes les couches de la population et des enquêtes de terrain dans les villes comme dans les camps de regroupements. Les sous-prolétaires qui s'entassent dans les faubourgs des villes et les paysans déplacés font l'objet d'un traitement privilégié. C'est une période de recherche boulimique pour Bourdieu, son véritable baptême du feu. Baptême du feu parce qu'à cette époque, il ne se contenait pas de faire et d'analyser les sondages, il essayait aussi de mettre en pratique toutes les techniques de recherche et d'analyser tous les objets. Il passa lui-même une partie des questionnaires, fit des entretiens approfondis et des observations participantes, dessina des ébauches topographiques de camps de regroupement et de maisons, prit des photos. Il rassembla des centaines de descriptions des façons de*

se vêtir- pour mettre en rapport les caractéristiques sociales des personnes avec les différentes combinaisons de vêtements européens et traditionnels, enregistra clandestinement des conversations dans des lieux publics- pour analyser le passage d'une langue à une autre, fit des reconstitutions généalogiques de système de parenté, rassembla de nombreux rituels. »⁽³⁾

Malgré la guerre, l'importance du travail de terrain et la valeur accordée par Bourdieu aux données recueillies aux moyen d'interviews l'ont conduit à dépasser la peur de périr. De ce fait, toute l'équipe était enthousiasmée par la valeur des enquêtes en cours. Chacun de ses membres mesurait l'importance de cet effort pour dévoiler le vrai visage de l'Etat colonial et de sa politique de déstructuration sociale.

Les enquêtes de terrain ont été organisées par rapport aux différentes catégories sociales. On trouve les chômeurs, les travailleurs journaliers, les commerçants, les artisans et ceux qui occupent des postes dans les administrations publiques. Un grand effort d'investigation jamais fourni dans l'Algérie coloniale. Bourdieu passait son temps à questionner les personnes sur leurs vies, leurs situations sociales, leurs projets de vie. Un immense questionnaire avec des guides d'entretiens pour tenter de connaître tout ce qui était en rapport avec la vie sociale. Bourdieu s'interrogeait sur la manière dont les Algériens vivaient avec un système capitaliste complexe qui vidait de sens les mécanismes sociaux que la société avait bâti au long de son histoire ?

L'équipe s'est mobilisée pour explorer différents lieux et différentes situations. Tous les moyens méthodologiques ont été utilisés pour convaincre les habitants de parler librement de leur vie et de leur condition. Les interviews étaient menées par un Algérien et un Français. Pendant que l'un interrogeait les

interviewés dans leur langue maternelle en s'abstenant d'utiliser un matériel d'enregistrement, l'autre prenait des notes. C'était un face-à-face sans questionnaire et sans aucun autre instrument pour enregistrer ou filmer.

Cette enquête gigantesque a fait l'objet de la production de deux œuvres majeures de Bourdieu. A ce propos A Nouschi écrit que : « *Le bilan social de la colonisation française était présenté de manière aussi solide qu'accablante. Bourdieu démontra dès le début qu'il savait lutter dans ce sport de combat que serait la sociologie.* »⁽⁴⁾

3- Légitimité scientifique et droit à la parole

Les enquêtes sociologiques et les interviews réalisées pendant la guerre de libération nationale ont fourni la matière de deux ouvrages essentiels. L'analyse de contenu que P Bourdieu a réalisé dans ses ouvrages a permis d'enrichir le discours sociologique, de donner naissance à des concepts sociologiques nouveaux et de renouveler la méthodologie d'enquête.

Le premier livre *Travail et travailleurs en Algérie* publié en 1963 traite essentiellement du travail et de la situation des travailleurs urbains, sous-prolétaires, ouvriers, artisans, accompagné d'une analyse générale de la structure sociale algérienne.

Quant au *Déracinement*, deuxième ouvrage publié avec Abdelmalek Sayad en 1964, il dévoile la situation dramatique des paysans algériens produite par le colonialisme. La perte de leur terre et de leur organisation sociale d'une part, la non maîtrise du fonctionnement du système capitaliste, d'autre part, les projettent dans un monde incompréhensible et insaisissable.

La domination coloniale, explique P Bourdieu, est complète. Il s'agit d'une domination exceptionnelle car la dépossession dépasse l'aspect matériel pour s'attaquer aux systèmes

symbolique et culturel. Le déplacement imposé par l'armée française et la situation de la guerre, se traduit par une dépossession qui n'est pas seulement une perte en termes de position et de statut social.

Au-delà de la nouvelle condition de précarité et de chômage, le villageois se trouve dans un monde capitaliste insaisissable, qui ne lui offre aucun moyen pour comprendre et saisir le sens de la domination. Bourdieu écrit que : « *L'instabilité de l'emploi et l'irrégularité des revenus qui en résulte, l'absence d'assurance concernant l'avenir, même le plus proche, la conscience (exaspérée par l'expérience) à manquer absolument de tous les moyens indispensables pour s'arracher à l'incohérence et à l'accident, condamnent au désespoir....Le chômage hante les esprits au sens vrai. Il régit les conduites, oriente les opinions, inspire les sentiments. Et pourtant il échappe souvent à la conscience et au discours systématique. Il est le centre invisible autour duquel gravitent les comportements, le point de fuite virtuel de la vision du monde ...Tant que le travail se définit comme fonction sociale, les notions de chômage ou de sous-emploi ne peuvent se former* »⁽⁵⁾

Ce qui frappe d'emblée Bourdieu en Algérie écrit L Addi : « *c'est la rupture entre les structures objectives et les représentations culturelles d'un système social dominé par un ordre économique importé qui ne permet pas aux autochtones d'y être intégrés.... La société traditionnelle subsiste, obéissant à des logiques différentes voire contradictoires, comme si cette société n'était pas contemporaine d'elle-même. Il constate que la colonisation favorise en fait deux temporalités historiques différentes vécues par le colonisé, déchiré entre le passé qui survit et un présent prématuré. ... Le temps est une catégorie culturelle qui diffère d'une société à une autre et qui structure les activités sociales dans une*

en articulation avec les représentations culturelles qui donnent sens à ces activités. »⁽⁶⁾

Dans cette situation, l'Algérien ne cherchait pas un lien avec autrui pour produire ou construire une identité collective professionnelle, mais il cherchait un lien qui puisse lui garantir la survie. En dehors des entraides qui pouvaient subsister entre les membres de la même famille aucune autre structure n'existe pour lui garantir une sécurité. Il subissait le nouveau monde déjà organisé sur un mode de production capitaliste. Il était contraint de développer ses propres attitudes, grâce aux moyens qu'il puise dans le traditionalisme pour subsister à la nouvelle vie, organisée sur le marché et la monnaie.

A ce propos, P Bourdieu écrit : « *Totalement dépassé par un monde négateur de tout avenir, ils ne peuvent accéder qu'à un futur rêvé où tout est possible, parce que les lois qui régissent l'univers de l'existence quotidienne, économique et sociale, y sont suspendues. ...En deçà d'un certain seuil de probabilité, il ne reste que le recours magique. L'espérance magique est la visée de l'avenir propre à ceux qui n'ont pas d'avenir* »⁽⁷⁾

Le travail de recherche que Pierre Bourdieu a produit pour analyser le phénomène de la colonisation en Algérie et ses conséquences sur la structure sociale locale, le distingue des ethnologues coloniaux. Cette différence l'honore d'autant plus que ses écrits procèdent d'une rigueur méthodologique et scientifique singulières. En s'appuyant sur des enquêtes sociologiques pour expliquer le processus de la domination coloniale en Algérie, P Bourdieu a réussi à gagner une légitimité scientifique, abordant dans le milieu universitaire de nouvelles questions sociologiques, introduisant des concepts originaux, forgés sur le terrain algérien, voir aussi, de nouvelles approches méthodologiques. Dans le même temps,

ses recherches ont construit un discours politique novateur sur les problèmes de discrimination et d'inégalité sociale, invisibles jusqu'à cette époque dans le capitalisme. La réalisation de ces travaux l'a donc en quelque sorte propulsé de sorte qu'il puisse fonder une nouvelle pensée sociologique qui a fait école au niveau national (Français) et international. Désormais, la sociologie de Pierre Bourdieu est adoptée par tous les peuples qui ont soufferts et qui souffrent encore de toutes les formes du colonialisme.

Conclusion

L'expérience algérienne dont P Bourdieu a développé l'analyse révèle l'existence de la population algérienne avant la mise en place d'un projet politique socialiste. Ce sont les paroles et les points de vue de cette population qui transparaissent dans cette production scientifique et en constituent le fondement. C'est grâce à ce droit à la parole que P Bourdieu lui a offert au cours de ses enquêtes et de ses interviews qu'un nouveau paradigme sociologique a pris sens qui aurait pu appuyer par la suite le discours politique socialiste, afin de développer davantage la justice sociale et la démocratie. Pourtant, après l'indépendance de l'Algérie, ces connaissances n'ont pas été mobilisées pour construire un modèle de développement adéquat. En dehors de cette occasion historique offerte au peuple algérien pour parler de sa propre vie et de ses besoins réels, aucune autre chance ne lui sera accordée pour s'exprimer afin d'extérioriser ses sentiments et ses perceptions. Malgré les critiques formulées par Pierre Bourdieu sur la spécificité de l'action révolutionnaire algérienne et ses caractères spécifiques par rapport à celle déclenchée en Europe de l'Est et en Asie, les détenteurs du pouvoir dans le nouvel Etat ont préféré parler à sa place. Cette

conduite politique « autoritaire » n'a pas cessé de dissimuler les analyses scientifiques et objectives de P Bourdieu pour le but d'étouffer la réalité sociologique algérienne à l'aide d'un discours idéologique nationaliste creux, nourri d'une pensée mythico-religieuse. Obnubilé par le nouveau discours politique nationaliste et son idéologie socialiste, les universitaires sont inscrits dans une voie qui répondait plus aux inspirations extérieures qu'à la réalité nationale.

Par conviction, beaucoup d'entre eux se sont retrouvés directement ou indirectement impliqués dans un soutien au régime politique et à la voie idéologique adoptée, contre celle qui aurait pu être conçue sur la base d'une réelle connaissance de la société algérienne. La permanence de cette pratique politique a produit une « malédiction » en Algérie. M Boukella écrit que cette malédiction s'explique essentiellement par : « *Le refus de fermer définitivement la parenthèse de l'autoritarisme comme mode de gouvernance publique.* »⁽⁸⁾

Dr. Larbi Mehdi
Université d'Oran

Références

- 1- Enrique Martin-Criado, Les deux Algéries de Pierre Bourdieu, Edit, du croquant Broissieux, 2008, traduction d'Hélène Bretin. France Criado, p, 33-34.
- 2- Margaret Mead, (1901-1978), in Jack Lombard, Introduction à l'ethnologie, Armand Colin, 1998, Paris, p, 68
- 3- Enrique Martin-Criado, Ibid, p, 53.
- 4-Ibid., p, 55
- 5- Pierre Bourdieu, Algérie 60 : Structures économiques et structures temporelles, Ed de Minuit, 1977, Paris, p, 69-70)
- 6-Lahouari Addi, Sociologie et anthropologie chez Pierre Bourdieu. Le paradigme anthropologique Kabyle et ses conséquences théoriques, Ed la Découverte, 2002, Paris p, 43, 44)
- 7-(P Bourdieu, Ibid , p, 89-90)
- 8- Mourad Boukella, in, La conquête de la citoyenneté, hommage à Claudine Chaulet, Ed Barzakh/ NAQD, 2012, Alger, p, 35

Bibliographie

- Enrique Martin-Criado, Les deux Algéries de Pierre Bourdieu, Edit, du croquant Broissieux, 2008, traduction d'Hélène Bretin. France
- Lahouari Addi, Sociologie et anthropologie chez Pierre Bourdieu. Le paradigme anthropologique Kabyle et ses conséquences théoriques, Ed la Découverte, 2002, Paris
- Mourad Boukella, in, La conquête de la citoyenneté, hommage à Claudine Chaulet, Ed Barzakh/ NAQD, 2012, Alger
- Pierre Bourdieu, Sociologie de l'Algérie, Ed PUF, 1980, Paris
- Pierre Bourdieu, Abdelmalek Sayad, Le Déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie, Ed de Minuit, 1964, Paris
- Pierre Bourdieu, Algérie 60 : Structures économiques et structures temporelles, Ed de Minuit, 1977, Paris